nerais ultezement u Caque le re Ri-

l'aristriss
urner
ieux;
etour
une
us al-

1 apt ré-

peutesse?

a géque sible!

e l'a-

Ecrivez-moi promptement; que tous les mouvements de votre âme me soient dévoilés; je frémis à l'idée que vos sentiments pour moi sont moins vifs que les miens.

Adieu. Je serai malheureux jusqu'au moment où je recevrai quelque chose de vous; est-il pessible, mon Émilie, que vous ayiez cessé d'aimer celui qui ne voit pas d'autre objet que vous dans l'univers, comme vous l'avez dit vousmème, en expliquant votre intérêt pour lui?

Adieu.

Votre ami tendre et respectueux,

Édouard Rivers.

Vous ne connaissez pas le cœur de votre Rivers, si vous le croyez susceptible d'aucune autre ambition que celle d'être aimé de vous; oui, c'est à ce bonheur que tendent tous ses vœux.

Mais qu'avez-vous dit, ma chère